

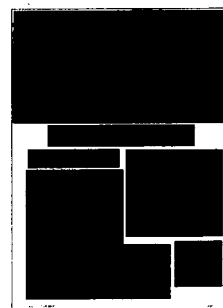
Le sein blessé

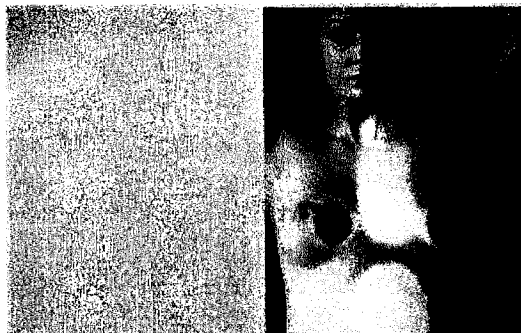
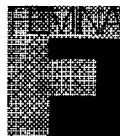
EXPOSITION *Vingt artistes exposent à Lausanne. La vente de leurs œuvres ira aux femmes touchées par le cancer du sein.*

Comment évoquer le cancer du sein autrement qu'à travers le discours médical? Comment parler des peurs et fantasmes qu'il suscite? Et des blessures, réelles et symboliques, engendrées par la maladie? Comment rendre publique l'intimité d'un corps souffrant, parfois mutilé, sans le dévoyer ou le banaliser? Parce qu'elles se sont posé toutes ces questions, Marie-Christine Gailloud-Matthieu, chirurgienne plasticienne, et Francine Delacrétaz, enseignante, ont choisi l'art comme expression. Leur argument est imparable: «L'art doit au corps féminin quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre, quelques-uns de ses plus grands artistes, n'est-il pas juste de leur demander de l'aide lorsque leurs muses sont blessées?» Vingt artistes de la scène contemporaine vaudoise, peintres, stylistes, vidéastes, performers, ont donc répondu à l'appel de l'exposition *Des Seins à Dessein*. Sous l'égide de la Ligue vaudoise contre le cancer, et dans le cadre du Mois mondial du cancer du sein, en octobre, la vente des œuvres servira à créer un fonds destiné à aider directement et exclusivement des femmes atteintes du cancer du sein, et dont la maladie a péjoré la vie quotidienne, professionnelle et familiale.

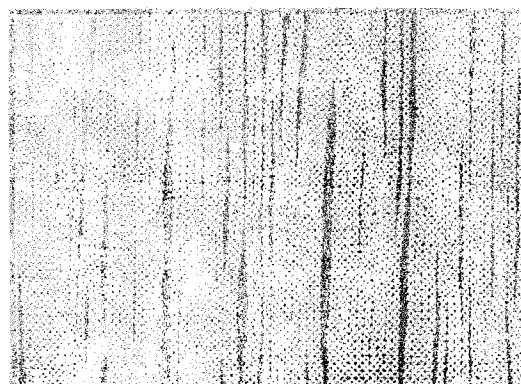
Marie-Claude Martin

→ **Des Seins à Dessein**,
du 14 septembre au
26 novembre, à l'Espace
Arlaud, Lausanne.
Fermé les lundis et mardis.
Tél. +41 21 316 38 50
www.lvc.ch
Ligue vaudoise contre
le cancer.
Compte: E 5127.01.38
CCP 10-725-4.





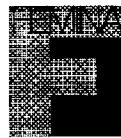
«Fanny Ozb Nouvelles Pudeurs»
de Jean Oth, **videoprint, 184 x 120 cm (2004)**
A l'origine, ce dyptique inspiré de la *Maya nue* de Goya devait illustrer les ambiguïtés du montré-caché. Grâce à cette exposition, l'œuvre prend un sens nouveau, plus tragique.



«Si peu visible», de Mall Genest,
collage sur papier, 70 x 100 cm (2006)
Dérèglement cellulaire? Métastases? Ce qui existe ne se voit pas forcément. La machine médicale révèle ce qui échappe à l'œil nu. Abstraction ou réalité impossible à saisir?

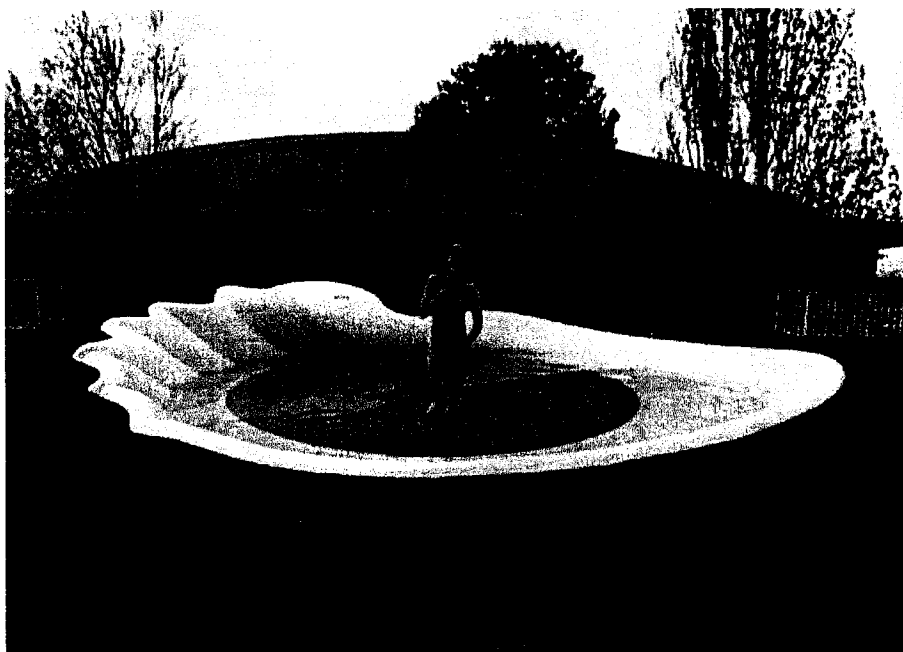


«Delikatessen», de Sophie Bouvier Ausländer,
aquarelle et encre sur papier, 29,7 x 42 cm (2006)
Hommage à Cézanne et à ses pommes... sauf qu'ici ce sont les seins qui deviennent motif de nature morte. Cette aquarelle est le prélude d'une installation sur laquelle l'artiste travaille depuis deux ans: *Le lait de Marie*.



**«Le Lait»,
de Serge Cantero, huile sur
toile, 61,6 x 81,5 cm (2006)**

L'artiste s'est souvenu d'un tableau qui l'avait frappé au musée du Prado: *Le Miracle de la Lactation* d'Alonso Cano (1601-1667). «J'ai souvent entendu dire que ma peinture «faisait peur». Ici, c'est l'inverse: ce qui peut choquer n'est pas le contenu de mon image mais son rapport avec le thème proposé.»



MAJILANÈTE

**«Vénus»,
d'Elodie Pong, vidéo (2004)**

La plus internationale des Vaudaises a choisi d'offrir une œuvre réalisée en 2004 mais qui, dans le contexte de l'exposition, prend une dimension nouvelle. Le clin d'œil explicite à Botticelli et à sa mythique Vénus, icône de la féminité, change tout à coup de sens. La main qui protège le sein est-il un signe de pudeur ou une manière de cacher les stigmates de la maladie?